

d'ordinaire fils d'ecclésiastiques, ainsi parmi les 303 personnes dont nous venons de parler, on en comptait 112 du sexe masculin, issus de mariages contractés par des prêtres. La classe qui a le moins de penchant à la vie monastique est celle des marchands; les enfans de cette classe étant naturellement plus attirés par le goût des spéculations commerciales. "Le clergé séculier comptait 108,486 personnes en service effectif: soit 83,491 proto-papes et prêtres, 15,427 diacres, et 99,472 clercs. Pour atteindre le chiffre établi par les lois il manque encore 1,944 proto-papes et prêtres, 2,161 diacres et 10,174 clercs. En 1839, on a ordonné 2,114 prêtres et diacres, dont 1,279, c'est-à-dire un peu plus de la moitié, avaient été instruits dans les académies, les séminaires et les écoles ecclésiastiques." On ajoute: "Il résulte des rapports officiels des pasteurs que les ecclésiastiques qui ont une *éducation savante*, se distinguent au milieu de tous les autres par une plus grande moralité et plus de ferveur dans l'accomplissement de leur ministère. Quelques prélats observent encore dans leur clergé un goût particulier pour la prédication, ou bien beaucoup de zèle pour l'instruction des enfans ou la conversion des pécheurs." Les édifices destinés aux usages ecclésiastiques sont au nombre de 42,443, dont 32,879 églises ordinaires, soit 356 de plus que l'année précédente.

§ 4. Les Fidèles.

Le troupeau de l'Eglise russe se composait en 1838 de 43,310,072 âmes, parmi lesquelles les femmes étaient en majorité de 1,173,850. L'augmentation du troupeau en une année avait été de 609,324 âmes. Quant à la conduite religieuse des fidèles, le rapport s'exprime ainsi: "Soit indifférence, soit penchant à l'esprit de secte, 1,770,813 hommes et 1,710,230 femmes ne se sont point confessés. En comparant les renseignemens statistiques de plusieurs années, on remarque qu'après les ecclésiastiques et les militaires, qui remplissent plus exactement leurs devoirs de chrétiens, les employés de l'Etat et les bourgeois semblent les mieux disposés à suivre la même voie. Les rapports des prélats qui ont visité leurs éparchies témoignent la plupart de la ferveur religieuse du troupeau et de l'excellent état des Eglises. Il n'y a d'exceptions que pour un petit nombre de contrées où l'esprit de secte est encore vivace, où les églises, à cause de la distance, ne sont point visitées par tous les paroissiens, où enfin les *manœuvres secrètes du clergé latin* (dans quelques parties de la Russie Blanche), sont encore actives. Le premier de ces obstacles disparaîtra par suite de persévérantes instructions données aux sectaires. Le second, par suite de l'instruction donnée aux enfans dans les écoles jointes aux églises; le troisième obstacle cédera aux *dispositions prises par le gouvernement contre le prosélytisme*. "En outre on annonce pompeusement que dans quelques éparchies les *hétérodoxes* suivent le service divin des Russes orthodoxes, *par la raison qu'ils ne possèdent aucune église*; que ça et là le respect pour le clergé va croissant; que les nouveaux convertis des provinces conquises s'affermissent dans la foi et dans l'esprit de l'Eglise russe. On a soin de passer sous silence ce fait que les habitans originaires se sont soustraits en foule par la fuite au zèle des Russes pour leur conversion, en sorte que la population se trouve en grande partie composée de Russes émigrés, et a cependant diminuée dans une proportion énorme.

§ 5. Dispositions pour répandre la crainte de Dieu parmi les fidèles orthodoxes.

"Pour répandre la crainte de Dieu parmi le peuple, les employés ecclésiastiques de toutes les classes se sont servi des moyens les plus efficaces. Le métropolitain Philarète, de Moscou, a revu et amélioré son excellent *GRAND CATECHISME* publié en 1827. La nouvelle édition a été adoptée, avec l'approbation impériale, dans les lycées. Les évêques et leurs vicaires n'ont pas cessé d'éduquer leurs ouailles par des discours qui ont été imprimés en partie pour l'instruction du public, dans les journaux théologiques de Kiow et de Pétersbourg (les seuls qui existent dans tout l'empire.) Par suite de la nécessité de préserver le peuple des éparchies occidentales de l'influence des hétérodoxes *catholiques*, le saint synode a ordonné, en exécution des décrets du souverain, par une disposition particulière, que les curés des éparchies, les dimanches et les jours de fête, *liraient des sermons* en langue vulgaire et intelligible à tous, ou expliqueraient dans leurs discours le catéchisme."—Des personnes bien informées et des témoins oculaires nous ont dit que la prédication n'était point en usage chez les Russes. En cette matière, les ecclésiastiques sont ou insolens ou incapables; et l'on craint que les prédicateurs ne tombent dans des hérésies par suite de leur ignorance de la science ecclésiastique. Le rapport vient confirmer cette observation en donnant comme *disposition particulière* celle dont il est question. "Pour mieux raffermir, poursuit-on, la foi orthodoxe dans le